
PIETER JANSSENS

«Belgische Veldhospitalen tijdens de Eerste Wereldoorlog»

[Studies over de Eerste Wereldoorlog 1]

Brussel, ARA, 2001, 159 p.

Avec une dizaine d'années de retard sur l'étranger, l'historiographie belge commence à s'intéresser à la Grande Guerre. On peut même déceler une certaine hâte à rattraper le temps perdu. En effet, depuis la publication d'une première mise au point par Sophie de Schaepdrijver en 1997, les

initiatives se sont multipliées. En 2000, le 7^e numéro de nos *Cahiers* était presque exclusivement consacré à la guerre 14-18. Un an plus tard, les Archives générales du Royaume organisaient, en collaboration avec le Musée de l'Armée, un colloque qui présentait l'état de défrichage des sources relatives à cette période. En janvier 2003, le CEGES et l'Université libre de Bruxelles ont établi un premier bilan des recherches historiques en confrontant historiens belges et étrangers lors d'un colloque. D'autre part, les travaux d'Alan Kramer et de John Horne ont remis la Belgique au centre de l'historiographie internationale.

L'année 2001 voit en outre apparaître dans le petit monde éditorial belge, une série consacrée exclusivement à ce premier grand conflit du XX^e siècle. Les AGR se trouvent une nouvelle fois à l'origine de cette initiative en assurant l'édition et la diffusion de la collection¹. Le mémoire de licence de Pieter Janssens, réalisé en 2000 sous la direction du professeur Van Ermen de la KUL, ouvre ce nouvel ensemble prometteur. Consacré aux hôpitaux mobiles belges, ce travail semble de prime abord répondre aux vœux de Stéphane Audoin-Rouzeau et d'Annette Becker qui affirment

que toute histoire de la guerre "est d'abord histoire du corps"². Dans le renouvellement méthodologique de l'histoire militaire, l'histoire du corps (mutilé) et du système sanitaire et médical joue un rôle essentiel³.

Mais dès l'introduction, l'auteur réduit fortement les espérances du lecteur. "*Betekende dit revolutionaire systeem* [le rapprochement des hôpitaux du front] *een meewarde voor de opvang en verzorging van zieke en gewonde militairen*?" (p. 12). Telle est pour Janssens la question principale de son travail, celle qui va servir de fil rouge. Se basant essentiellement sur les archives de la Croix-Rouge de Belgique, Janssens présente une histoire technique et institutionnelle des hôpitaux mobiles sur le front de l'Yser. Il démontre l'importance des Anglais lors des premiers mois de la guerre : dans plusieurs secteurs du front belge, les soins relèvent entièrement des ambulances britanniques. Ensuite un important chapitre est consacré au système Depage qui consiste à rapprocher les hôpitaux du front. Cette idée est en contradiction avec toutes les règles de la stratégie militaire telles qu'elles furent enseignées au cours du XIX^e siècle. Antoine Depage, qui est entre autres membre du comité directeur

- 1 A l'été 2002, quatre autres livres étaient parus dans cette collection : AURORE FRANÇOIS, *Les événements du mois d'août 1914 à Dinant. Essai sur la genèse d'un massacre et réflexions autour de la culture de guerre*, Bruxelles, 2001; SIMON ALEXANDRE, *Mémoire d'une 'cité martyre'. Le massacre de Tamines du 22 août*, Bruxelles, 2001; SVEN CARNEL, *La reconstruction des régions dévastées après la Première Guerre mondiale : le cas de Neuve-Église*, Bruxelles, 2002 et ANTOON VRINTS, *Bezette stad. Vlaams-nationalistische collaboratie in Antwerpen tijdens de Eerste Wereldoorlog*, Bruxelles, 2002. Trois nouvelles études ont, depuis, été publiées.
- 2 STÉPHANE AUDOIN-ROUZEAU & ANNETTE BECKER, "Le Corps dans la Première Guerre mondiale", in *Annales. Histoire, Sciences sociales*, n° 1, 1-2.2000 (55^e année), p. 44.
- 3 Cf. entre autres WOLFGANG U. ECKART & CHRISTOPH GRADMANN, "Medizin im Ersten Weltkrieg", in *Der Tod als Maschinist*, Osnabrück, 1998, p. 202-215 ou SABINE KIENITZ, "Quelle place pour les héros mutilés ? Les invalides de guerre entre intégration et exclusion", in *14-18 Aujourd'hui, Today, Heute. Marginaux - Marginalité - Marginalisation*, n° 4, 2001, p. 150-165.

de la Croix-Rouge à l'arrière du front, est un des principaux personnages du livre. Il se caractérise par un dynamisme peu orthodoxe et par une vision à long terme des problèmes à résoudre. Fortement marqué par la croyance au progrès dans l'organisation scientifique de chaque tâche, il reste un fils de son époque. En 1918, il écrit : "Le traitement représente le *mécanisme* ou l'outil dont le médecin se sert pour rendre au corps la santé. Il doit être assuré, *comme dans l'industrie*, par les moyens les plus perfectionnés, de façon à donner le maximum de chances de guérison" (p. 54, l'italique est de nous).

La description des chaînes d'évacuation (chapitre III) et la relation souvent conflictuelle entre l'armée belge et la Croix-Rouge (chapitre IV) restent d'une facture méthodologique très classique. C'est finalement les deux derniers chapitres (les plus courts) qui ont le plus retenu notre attention. D'abord Janssens s'intéresse de plus près aux représentations que se font les soldats du système médical. Ensuite, il présente (enfin) les différentes maladies et leur appréhension par le corps des médecins. Ainsi, contrairement à l'armée allemande, les autorités belges mènent une politique qu'on peut qualifier de 'pudique' face aux maladies vénériennes; la prostitution semble constituer un 'non-sujet' (p. 127).

Mais on peut regretter que Janssens n'ait pas tenu compte des nouveaux courants

historiographiques. Les autorités belges essaient-elles de cacher 'leurs' mutilés ? Quel est le rôle des infirmières ? A ce niveau nous pensons aussi bien aux peurs contemporaines de l'influence de la guerre sur l'état moral de ces femmes dans un milieu exclusivement masculin qu'à l'intérêt plus récent que les *gender studies* portent sur cette problématique⁴. Comment est organisé le temps libre dont disposent les blessés ? Le livre sous rubrique a néanmoins l'avantage de défricher un sujet qui est resté longtemps occulté. En effet, la nouvelle histoire militaire a jusqu'à présent trop peu attiré l'attention en Belgique. On peut seulement espérer que ces efforts seront prolongés (sous forme d'un doctorat ?) en s'inspirant peut-être un peu plus du débat international⁵.

Benoît Majerus

4 CHARLES-HENRI FISCHER, *La Vie érotique pendant la Guerre*, traduit et adapté par Jacques Gorville, Paris, s.d., p. 109-114 et ÉLIANE GUBIN, "Bespiegelingen over sekse en oorlog in België, 1914-1918", in *Jaarboek voor Vrouwen-geschiedenis*, Amsterdam, 1995 (15e année), p. 33-48.

5 À titre d'exemple, voir THOMAS KÜHNE & BENJAMIN ZIEMANN, *Was ist Militärgeschichte ?*, Paderborn (e.a.), 2000.